

Werte Mitbürger!

Die Schweiz, ein neutrales, aber von kriegsführenden Staaten rings umgebenes Land, suchte bis heute seine höchste Mission darin, andern Staaten zu helfen, fremde Not zu lindern und sich durch die Pflege der Internierten, durch den Gefangenenumtausch, durch die Rotkreuzbestrebungen, durch die Kinderfürsorge der Kriegsstaaten, durch die Hilfsaktion für Wien usw. bleibende Verdienste auf dem Boden der wahren Humanität zu sichern.

Liebe Mitbürger! Heute, nach langem, hoffnungsvollem Warten, wenden sich die **Auslandsschweizer**, die aus den verschiedenen kriegsführenden Ländern vertriebenen, an Ehre und Gut schwer geschädigten Landesländer an euch — Leute, die nach jahrelangem Ringen gesicherte, ja beneidete Lebensstellungen im Ausland inne hatten, wurden durch verleumderische Denunziationen plötzlich des Landes verwiesen oder einfach an die Grenze abgeschoben. Noch jetzt, nach Kriegsende fluten täglich Schweizer vom Ausland in unsere Heimat zurück, da jede Nation in erster Linie ihre eigenen Landsleute beschäftigen will. Viele Schweizer und Schweizerinnen wurden ungerechtfertigt verhaftet, eingekerkert, ja zum Tode verurteilt. Wurden bei einem Todesurteil die Akten reklamiert, wurden diese nicht gezeigt, doch der Verurteilte einfach ausgewiesen. Welche Leiden wurden nicht durch solche widerrechtliche Gewaltakte ausgestanden! **Alle kamen um Hab und Gut, und groß ist ihre Zahl!**

Die schweizerischen Konsulate, über die noch Vieles zu sagen wäre, sowie die Gesandtschaften und das politische Departement in Bern bemühten sich in den meisten Fällen erfolglos. Die so schwer und ungerecht geschädigten Auslandsschweizer, die aus Europa und den Kolonien rechtlos und ehrlos nach der Schweiz abgeschoben wurden, richten an alle wahren Schweizerherzen einen Notschrei um dringende Hilfe. **Hier tut Hilfe Not.**

In Friedenszeiten waren unsere Auslandsschweizer bekannt für ihr warmes Herz und ihre freigebige Hand. Es gab keinen Unglücksfall in der Schweiz ohne daß aus allen Herren Ländern Liebesgaben der Auslandsschweizer nach der alten Heimat flossen. Heute gilt es ihnen, **denen der Krieg Alles nahm, zu helfen.**

Die Angelegenheit dieser Auslandsschweizer ist zu nationaler Bedeutung geworden, ebenso die Hilfsaktion! Sie ist im Nationalrat von Hrn. Dr. Nikli, Langenthal, vertreten, unterstützt von 54 Nationalräten.

Die Auslandsschweizer sind keine Feinde der Ausländer. Nach der definitiven Neugestaltung der Verhältnisse werden die meisten unter ihnen wieder ihren alten Wirkungskreis aufsuchen. Heute aber, in der Stunde der Not und der bitteren Entbehrung, rechnen sie auf die tatkräftige Hilfe ihrer Mitbürger. Alle Spenden und Stellenvermittlungen sind freudig willkommen. Wir haben eine große Aufgabe zu erfüllen, um überall helfen zu können. Wäge dieser Aufruf alle Schweizerherzen, die helfen können und helfen wollen, zur Tat entflammen. Gebe jeder nach bestem Vermögen.

Unser tiefsten Dank zuvor!

**Das Zentralkomitee der Vereinigung geschädigter Auslandsschweizer,
Zentralsekretariat in Bern: Gutenbergstrasse 25**

Einzahlungen spesenfrei auf das Postcheckkonto III/2680, Bern, Vereinigung geschädigter Auslandsschweizer.

Art. II der Statuten: Der Verein bezweckt insbesondere, denjenigen Schweizern, die seit 1914 aus einem der Kriegsländer widerrechtlich ausgewiesen wurden, oder sonstwie in ihren moralischen oder materiellen Interessen ungesetzlich Schaden erlitten oder haltlos denunziert wurden, wieder zu ihren Rechten zu verhelfen und wo angängig, vorübergehend auch zu unterstützen. Durch die Presse, Versammlungen, Behörden und andere geeignet erscheinende Maßnahmen, sollen sowohl das öffentliche Interesse, die materielle Mithilfe für diesen Verein, wie der Schutz der Gerichtsbarkeit in den zutreffenden Ländern erlangt werden. (Die Kosten des Hilfswerkes werden aus dem Sammlungsergebnis und den Mitgliederbeiträgen bestritten.)

Chers concitoyens,

Pays neutre, entouré d'Etats belligérants, la Suisse a considéré comme sa mission la plus haute de porter secours aux pays qui l'entouraient, comme aux malheureux réfugiés sur son territoire. Elle a accompli cette mission en accueillant les internés de guerre, facilitant l'échange des prisonniers, en ravitaillant la population de Vienne, en hébergeant des centaines d'enfants, etc. Elle s'est ainsi assurée des titres durables à la reconnaissance de l'humanité.

Aujourd'hui ce sont les Suisses de l'étranger qui s'adressent à vous! Après une longue attente pleine d'espoir, ces enfants du pays, chassés injustement des pays belligérants, atteints dans leur honneur et dans leurs biens, et qui, par de longues années de travail, avaient réussi à se créer des situations assurées, souvent même fort enviables, ont été subitement les victimes de dénonciations anonymes et de décrets d'expulsion prononcés sans recours comme sans explication. Chaque jour, encore, depuis la fin de la guerre, des Suisses doivent rentrer dans leur patrie, faute de moyens d'existence, chaque pays tenant à occuper tout d'abord ses propres ressortissants. Dossiers d'expulsion et de condamnation ont été réclamés en vain. L'arrêt fut exécuté purement et simplement et nul ne dira jamais les souffrances causées par ces mesures illégales et ces actes de violence. Ces Suisses de toutes classes et de toutes conditions ont tout perdu. Leur nombre est considérable.

Les consulats suisses, au sujet desquels il y aurait beaucoup à dire, nos légations à l'étranger, le département politique fédéral, enfin, n'ont obtenu pour ainsi dire aucun résultat, quels que soient les efforts qu'ils aient tentés parfois. Aussi, dans leur détresse, les Suisses de l'étranger rentraient au pays, dépouillés et deshonorés, s'adressent-ils aujourd'hui aux cœurs même de leurs concitoyens, en leur disant: Aidez-nous! Le secours est de toute urgence!

De tout temps, les Suisses à l'étranger ont été connus pour leur générosité. Aucun accident, aucune catastrophe ne se produisait dans la mère patrie sans qu'affluassent aussitôt, de toutes parts les dons de l'étranger. Aujourd'hui, que la guerre leur a tout pris, c'est à la mère patrie de leur venir en aide à son tour! Leur cause est patriotique entre toutes et l'œuvre de secours envers eux d'importance nationale! Leur cause est représentée au Conseil national par Monsieur le docteur Rikli, Langenthal, et appuyée par 54 Conseillers nationaux.

Les Suisses expulsés de l'étranger n'entretiennent au surplus aucun sentiment d'animosité contre leur patrie d'adoption. Dès que les circonstances politiques le permettront, nombre d'entre eux iront reprendre leur activité, brutalement interrompue. Mais aujourd'hui, dans le besoin, dans le dénuement même, ils croient pouvoir faire appel à l'aide efficace de leurs concitoyens. Les dons, même les plus minimes, comme aussi les offres d'emplois seront les bienvenus. La tâche est lourde de répondre à tous les besoins. Puisse cet appel atteindre le cœur de tous les Suisses qui peuvent et veulent nous aider! Que chacun agisse selon ses moyens! A tous d'avance notre patriotique et plus sincère reconnaissance.

**Le Comité Central de
l'Association des Suisses lésés ou expulsés de l'étranger,
Le secrétariat central: Berne, 25, Gutenbergstrasse**

Les versements peuvent être faits sans frais au compte de chèques postaux No. III/2680 Berne,
Association des Suisses lésés ou expulsés de l'étranger.

Art. II des statuts. Le but de l'association est de venir en aide aux Suisses qui depuis 1914 ont été expulsés sans motif légal des Etats belligérants ou qui ont été lésés illégalement dans leurs intérêts moraux et matériels ou qui ont été victimes de dénonciations non fondées. Elle tend à les assister matériellement et temporairement dans la mesure du possible. L'intérêt public et l'aide matériel ainsi que la protection de la juridiction dans les pays respectifs devront être obtenus par nos autorités, par la presse, par des conférences et par toutes autres mesures appropriées aux circonstances. (Les frais de l'action sont couverts par les collectes et les cotisations des membres.)

256

Copie.

Nationalrat.

Frühjahrsession 1919.

112. (1046) - Interpellation des Herrn Rikli, vom 27. März 1919.

Was hat der Bundesrat bis jetzt getan und was gedenkt er fernerhin zu tun, um den während des Krieges aus den verschiedenen kriegführenden Staaten unschuldig ausgewiesenen oder sonst zu Unrecht geschädigten Auslandsschweizern zu ihrem Rechte zu verhelfen?

Die Interpellation wird unterstützt von den Herren:

Bersier, Blumer, Borella, Burren, Calame, Chenaux, Chuard, de Dardel, Daucourt, Eigenmann, Eisenring, Arth. Eugster, Feigenwinter, Fritschi, Garbani, Gelpke, Genoud, Göttisheim, Grand, Hardmeier, Hofer, Hofmann, Holenstein, Hörni, Jäger, Jenny-Bern, Jobin, Knellwolf, Leuba, Löhner, Maillefer, Maunoir, Meyer, Micheli, Moll, Musy, Ody, Petrig, de Rabours, Rothenberger, Schär-Basel, Scherrer-Füllemann, Schmid-Zürich, Schüpbach, Siegrist, Sigg, Sträuli, Syz, Weber, Widmer, Wirz, Zurburg, Zürcher.



Copie.

Conseil national.

Session de printemps 1919.

112. (1046) - Interpellation de M. Rikli, du 27 mars 1919.

Quelles mesures le Conseil fédéral a-t-il prises ou compte-il prendre pour rétablir dans leurs droits les nombreux Suisses à l'étranger qui, au cours de la guerre, ont été expulsés injustement par les différents Etats belligérants ou qui ont été lésés d'une autre façon?

Cette demande d'interpellation est appuyée par MM. :

Bersier, Blumer, Borella, Burren, Calame, Chenaux, Chuard, de Dardel, Daucourt, Eigenmann, Eisenring, Arth. Eugster, Feigenwinter, Fritschi, Garbani, Gelpke, Genoud, Göttisheim, Grand, Hardmeier, Hofer, Hofmann, Holenstein, Hörni, Jäger, Jenny-Berne, Jobin, Knellwolf, Leuba, Löhner, Maillefer, Maunoir, Meyer, Micheli, Moll, Musy, Ody, Petrig, de Rabours, Rothenberger, Schär-Bâle, Scherrer-Füllemann, Schmid-Zürich, Schüpbach, Siegrist, Sigg, Sträuli, Syz, Weber, Widmer, Wirz, Zurburg, Zürcher.